



Editorial du Président de notre Association

Chers amis,

Il y a eu plusieurs temps forts pour notre association avant les congés d'été, dont je citerai ici deux : les Fêtes Consulaires et le voyage culturel organisé autour de la peinture, par notre très brillante Vice-présidente Françoise Szabó-Pinot. Vous trouverez de ce voyage un compte-rendu et des photos dans le présent bulletin.

Les Fêtes Consulaires se sont déroulées les 5 et 6 juin. 53 consulats ont été présents sur le village international des fêtes consulaires, place Bellecour. Quelques 30 000 visiteurs y sont passés.

Pour notre part, puisque la Hongrie n'a plus de consulat à Lyon, notre association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes a été hébergée cette année par le PÔLE EUROPÉEN, association avec laquelle nous venons d'inaugurer un nouveau partenariat. Il faut remercier sa Présidente Madame BLEY, pour son accueil et sa disponibilité.

Pôle Européen est une Association loi 1901, soutenue par les collectivités locales mais indépendante de la Commission, qui regroupe des personnes physiques issues de la société civile et des associations sur la thématique européenne. C'est un centre d'information et de formation sur l'Europe, visant à sensibiliser les jeunes et le grand public, afin de contribuer à ce qu'ils s'approprient les projets et participent à leur évolution. Enfin, c'est un espace démocratique de pédagogie et de débats pluralistes avec comme objectif de mettre en synergie les associations dans ce domaine. Pôle Européen dispose d'un site internet, où Madame Blaye nous a proposé d'ores et déjà d'utiliser une page, pour y faire passer des informations, quant à nos activités.

Pendant ces 2 Journées Consulaires, les membres du conseil d'administration de notre association se sont bien mobilisés, pour tenir la permanence à notre stand et assurer une formidable présence. Je les en remercie toutes et tous, d'autant plus, que ça n'a pas été facile, car le samedi il faisait très chaud et le dimanche, la journée s'est terminée de manière dantesque (pluie violente).

De nombreuses personnes sont venues nous voir, nous ont posé des questions sur notre association ainsi que sur la Hongrie. Des contacts de tous ordres ont été noués qui j'espère, seront fructueux pour le futur.

Il faut adresser un merci tout particulier à Françoise SZABÓ-PINOT, qui avec son atelier de dessin d'animaux de la Puszta a su captiver l'intérêt de beaucoup d'enfant et d'adultes pour notre stand.

Une représentation consulaire est importante pour un pays comme la Hongrie. Elle donne plus de visibilité et plus de moyens vis-à-vis de l'extérieur et par exemple pour ces Fêtes, l'attribution d'un espace propre, par La Mairie de Lyon.

On peut donc souhaiter vivement que le nouveau Gouvernement Hongrois issu des dernières élections, désigne à nouveau un Consul à Lyon. D'après les contacts que nous avons eus, ce serait bien le cas. Il y aurait soit un Consul de métier, soit un Consul Honoraire. Dans ce second cas, je suis persuadé que notre ancien Président Péter PROHÁSZKA saurait occuper cette fonction avec talent.

Tous les adhérentes et adhérents de notre association AFHRA, j'en suis persuadé, espèrent qu'il pourra être nommé Consul Honoraire de Hongrie à Lyon.

Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous (il en est encore temps), une bonne rentrée !!

Avec mes amitiés,

Pascal MERLIN

- p.2-3 Excursion à Aix-en-Provence / Pécs, capitale européenne de la culture en 2010
- p.4 -5 Origine des Hongrois 5^{ème} partie :
Création et consolidation de l'Etat Hongrois
- p.6-7 Pique-nique à Jarnioux / A vos fourneaux!
- p.8 La Voix de Kodály en France
- p.9 Repas de fin d'année des étudiants / Info * Hírek
- p.10 Votre coin littéraire / Témoignage de Soeur Ilona
- p.11 Forum des associations / Concours photo
- p.12 Agenda Automne-Hiver 2010



A vos appareils photos !

Voulez-vous participer à notre concours photo ?

Nous comptons sur vous pour déployer vos talents et nous faire partager le plaisir d'une belle exposition.

Rendez-vous sur la page 11 du présent bulletin pour de plus amples informations.

LA SORTIE CULTURELLE DU 18 JUIN ...

Le jour « J » préparé et annoncé depuis un certain temps est arrivé. Les participants sont au rendez-vous. On se repère, on se reconnaît, on hésite à mettre un nom, mais oui, tout le monde est là ... sauf le car, mais il va venir.

Les regards scrutent le ciel – il est bien gris – on craint quelques gouttes, mais ne dit-on pas que « la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin »... alors c'est plein d'espoir et le soleil dans le cœur que nous partons.

Installés confortablement dans le car, ceinture attachée, Françoise Szabó-Pinot fait l'appel, ce qui permet à chacun de s'identifier et à partir de là, les conversations vont bon train, « une vraie ruche » – entrecoupées par quelques informations et la distribution d'une documentation très fournie qui nous initie déjà à ce que nous allons découvrir. Le trajet sur une autoroute chargée se passe très agréablement, d'autant plus, que plus nous avançons, plus le ciel bleuit... la végétation verdoyante et luxuriante annonce la Provence.

Nous voici arrivés à la Fondation Vasarely où nous sommes



L'organisatrice de notre excursion, Françoise Szabó-Pinot en compagnie de Pierre Vasarely, petit-fils de l'artiste

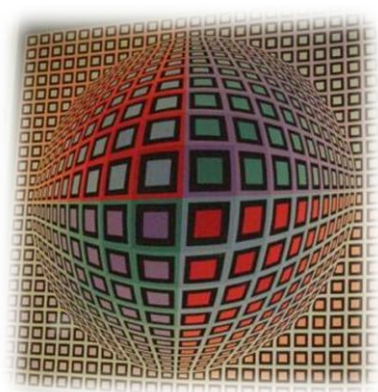
accueillis de façon fort sympathique par Pierre Vasarely, petit fils de l'artiste, privilège que nous devons à Françoise.

Il nous retrace la vie de son grand-père et les difficultés auxquelles

il a dû faire face pour que la Fondation Vasarely perdure. En quelques mots, on peut dire que Victor VASARELY était un plasticien tout à fait singulier dans l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle. Accédant à la notoriété de son vivant, il se distingue dans l'art moderne par la création d'une nouvelle tendance : l'art optique. Son œuvre s'inscrit dans une grande cohérence, de l'évolution de son art graphique jusqu'à sa détermination pour promouvoir un art social, accessible à tous.

Victor Vasarely naît à Pécs en Hongrie en 1906. En 1925, après son baccalauréat, il entreprend de brèves études de

médecine à l'université de Budapest, qu'il abandonne deux ans plus tard. De cette période, Vasarely a gardé une volonté de méthode, d'objectivité, une soif de connaissance proche du monde scientifique.



Ayant atteint la renommée internationale, Victor Vasarely souhaite créer un centre réunissant urbanistes, architectes et plasticiens, pour élaborer la « Cité polychrome du bonheur ». Dès 1966, il pose le principe d'une fondation pour diffuser sa conception d'un "art pour tous" et de la "ville de demain" intégrant l'art à l'architecture...

Puis la visite se poursuit avec un guide qui saura nous passionner et nous faire rentrer dans les détails de l'artiste.

Nous sommes impressionnés par ces représentations gigantesques, bicolores, aux tons puissants ou contrastés. Par le jeu des combinaisons et des permutations, une multitude de propositions devient possible en combinant les formes et les nuances des gammes définies par le plasticien. Nous sommes amenés à faire une gymnastique des yeux pour découvrir une infinité de compositions, différentes pour chacun selon la place qu'il occupe et son imagination.

Nous en avons un peu le vertige !!

Nous quittons à regret cette exposition, nos yeux clignent encore : le noir et le blanc, le bleu, le rouge, le jaune, le vert se succèdent en autant de formes. Nous avons expérimenté « l'art optique » qui suggère le mouvement sans jamais le réaliser véritablement. Il institue de nouvelles relations entre les spectateurs et l'œuvre en provoquant la participation active de celui qui regarde. C'est ainsi que nous avons été libres d'interpréter l'image en autant de situations visuelles.



Tous les regards suivent les explications de notre guide

Départ pour découvrir un autre genre ... le territoire de CEZANNE.

Le coin pique-nique nous attend, lieu ombragé où nous posons nos sacs quelques minutes pour nous rassasier – il faut faire vite, car nous devons visiter l'atelier du peintre qui a été son abri, lieu de recueillement et de travail, de lumière et de silence.

Une longue étagère, une table, une commode, un escabeau, un haut chevalet, un poêle au long tuyau, un divan, quelques chaises, les objets modèles de ses natures mortes, et voici le décor où nous pouvions imaginer l'artiste.

Sans plus attendre, nous allons à JAS-DE-BOUFFAN où nous attend une guide très intéressante, n'oubliant aucun détail.



Nous entrons dans la maison où s'était installé Cézanne. Depuis 2002, la maison de maître (photo de gauche) et le parc

qui l'entoure, classés Monuments Historiques, sont propriété de la Ville d'Aix-en-Provence.

Dans le grand salon situé au rez-de-chaussée, aux murs nus, un montage audiovisuel restitue comme par magie, les œuvres peintes à l'origine : entre autres, « les quatre saisons », « le portrait de son Père, Louis Auguste

Cézanne », « le Christ aux limbes et la Madeleine pénitente », « le paysage romantique aux pêcheurs »...

Nous avons parcouru le parc magnifiquement arboré, nous arrêtant autour du bassin sillonné par de jolis canards... et il était facile de se représenter l'artiste qui entre 1866 et 1895 a installé son chevalet pour y peindre ses huiles et ses aquarelles, représentant la maison et la ferme, les bosquets et l'allée des marronniers...



Notre groupe au Jas-de-Bouffan

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire, chacun doit avoir des souvenirs personnels, mais à l'unanimité, nous pouvons garder un souvenir très agréable de cette journée culturelle où l'amitié a été le fil conducteur.

Un grand merci à Françoise pour cette initiative et pour l'organisation.

A quand le prochain voyage ?

Arlette JACQUEMET

PÉCS ELU CAPITALE EUROPEENNE DE LA CULTURE EN 2010

Notre excursion à Aix-en-Provence comprenant la visite de la fondation Vasarely nous conduit directement à Pécs, lieu de naissance de Victor Vasarely. Cette ville qui héberge aussi un musée de l'artiste a été désignée en 2010 capitale européenne de la culture. Par ailleurs, sa relation avec Lyon est concrétisée par un protocole de coopération depuis 1998.



Pécs se situe dans la partie méridionale de la Hongrie, dans le massif des Monts Mecsek. La région bénéficie d'un climat très doux, presque méditerranéen favorisant la culture de la vigne qui produit d'excellents vins depuis l'époque romaine. Ses particularités culturelles la rendent très attrayante. Diverses civilisations et religions ont marqué la ville de leurs empreintes en laissant des monuments et des vestiges de toutes ces époques : important nécropole paléochrétien du 4^{ème} siècle, basilique ; crypte, chapelle, cathédrale fondée au 11^{ème} siècle ; barbacane du 15^{ème} siècle ; bains turque, mosquées, minaret du 16^{ème} siècle ; synagogue du 19^{ème} siècle. Le fait que Pécs fut la première ville hongroise dotée d'une université ajoute à son importance historique.

C'est ce cadre qui a été choisi cette année pour promouvoir la connaissance mutuelle entre les citoyens de l'Europe avec un programme interculturel artistiques très riche. Les festivités continuent jusqu'à la fin de l'année.

Thérèse MONTERNOT

CREATION ET CONSOLIDATION DE L'ETAT HONGROIS

Origine des Hongrois (5)



Le contrat de sang – Fresque de Bertalan Székely (1895-97)

Álmos, le père du conquérant Árpád, créa la Nation Magyar (hongroise) en associant les chefs des tribus par le contrat du sang (*vérszerződés*). L'engagement des chefs unissait étroitement les tribus regroupées, plus ou moins indépendantes auparavant. La nation hongroise ainsi initiée pouvait mener à bien la conquête du Bassin des Carpates.

La nation était commandée lors de la conquête par deux chefs : le Gyula, chef militaire et le Kende, chef religieux. Cette organisation était habituelle parmi les peuples de la steppe ayant vécu en contact avec des Khazars. Les historiens ont noté le nom de Kurszân à côté de celui d'Árpád, mais sans préciser l'attribut de chacun. La dualité cessa à la mort de Kurszân survenu en 904. Nous ne connaissons pas les descendants de Kurszân, alors que les noms des cinq fils ainsi que des petits-fils d'Árpád sont notés. Je ne crois pas m'avancer en soutenant que le Gyula devait être Árpád. Il était bien placé à la tête des armées pour s'assurer le pouvoir sans partage. Cette émergence d'un chef unique fut un premier pas vers l'Etat.

Les tribus installées après le partage des terres conquises partaient pour guerroyer en direction de l'ouest jusqu'à leur sanglante défaite près d'Augsbourg en 955. Pourtant cette bataille perdue fut le déclencheur des actions qui conduisirent à la création de l'Etat. Le prince régnant Taksony, mit fin aux expéditions vers l'Occident, puis vers le Sud et régularisa ses relations avec Byzance. C'est l'Eglise Orientale qui avait commencé la christianisation de la partie orientale de la Hongrie après la visite de Tormás, le gyula de cette contrée, qui eut lieu en 948.

On ne connaît pas la succession d'Árpád jusqu'à l'avènement de Taksony (env. 955-970). Aucun des cinq fils d'Árpád ne devint chef suprême, probablement à

cause de la pratique du seniorat. Cette règle impose la succession du plus âgé de la dynastie avec l'obligation d'épouser la veuve du chef défunt (lévirat). Cette pratique fut abandonnée par Taksony, qui désigna son fils aîné, Géza, (972 – 997) pour lui succéder.

La grande mutation commença avec ce prince, arrière-petit-fils d'Árpád. Géza avait entrepris la sédentarisation du peuple les incitant à devenir des paysans et des éleveurs. Il faisait venir des missionnaires et imposait des conversions massives. Il obligeait des chefs de se faire baptiser de gré ou de force. Il pourchassait les chamans et les païens résistants. Il eut la prévoyance de se tourner vers Rome. Il a donc choisi la culture occidentale. Il reçut le baptême des mains de Bruno, évêque de Saint Gall, mandaté par l'empereur Othon II. Sarolta, épouse de Géza, et fille de Gyula, gouverneur de l'Est du pays était restée orthodoxe. Pour Géza, la conversion fut un acte politique. Cependant, il veillait à l'éducation dans la foi de son fils Vajk, né vers 970.

Vajk reçut le nom chrétien d'István (Etienne) et il fut élevé dans la religion catholique. Il devenait profondément croyant. Il épousa en 996 Gizella (Gisèle), fille de Henri, roi de Bavière. Elle était également pratiquante ardente et elle soutenait son époux dans sa foi. Leur union fut la première union dynastique entre un prince hongrois et une princesse occidentale. (Ceci à peine un siècle après la conquête !)



*Gisèle et son époux Étienne I^{er}
Fondation de l'église de Óbuda
Chronicon Pictum (1358-70)*

L'accession d'István (Etienne) au grade de chef suprême en 998 fut contestée par Koppány, prince de la dynastie árpádienne, demeuré païen. Il réclama la succession de Géza au bénéfice de son âge et la main de Sarolta, veuve de Géza. István (Etienne) dut défendre son droit à la succession par des armes. Les troupes de Koppány furent défaites. Lui-même, capturé, fut découpé en quatre et les quartiers envoyés dans quatre régions du pays. Un des quartiers fut adressé à l'oncle Gyula, dans la région orientale qui avait également des vellétés à obtenir la succession. Il leva une armée mais finalement, il renonça au combat et fut traité avec

magnanimité par Etienne. A part ces deux contestataires de haut rang, Etienne devait combattre plusieurs insurgés pendant son règne. Il mata les révoltés sans ménagement selon les mœurs de l'époque.



Etienne fut couronné selon les us occidentaux. Pour ce faire, il sollicita le Pape Sylvestre II (le Français Gerbert d'Aurillac) de lui envoyer une couronne. D'après la légende, le Pape lui aurait envoyé la couronne destinée au roi de Pologne. Averti par un songe des mérites du roi

hongrois le convertisseur, c'est à lui que Sylvestre II en a fait présent. La « Couronne de Saint Etienne », telle que l'on peut la voir exposée dans le Parlement (photo ci-dessus), en fait ne contient pas la couronne envoyée par Sylvestre II. Elle serait perdue ou retournée à Rome après la mort du roi Etienne. Toutes les pièces qui forment la couronne sont ultérieures à la mort du saint Roi. La Sainte Couronne reste toutefois le symbole de l'Etat Hongrois. Les traditions qui sont exprimées dans le dogme de la Sainte Couronne étaient la base de la légalité et de la constitutionnalité.

Etienne 1^{er} fut couronné le Jour de l'An 1001, pour éviter les malédictions traditionnellement attachées au tournant des millénaires selon la croyance populaire. (Certains datent le couronnement de Noël 1000 ; mais il faut savoir que l'année débuta à ces époques-là le jour de Noël.)

Etienne 1^{er} structurait l'Etat et l'Eglise hongrois. Le territoire fut divisé en 40 (ou 48) **comitats** (comtés), appelés **vármegye**. Chaque unité possédait sa forteresse (**vár**), d'où le comte (**ispán**) dirigeait son comitat (**megye**). L'organisation militaire se reposait sur les comtés qui en cas besoin pouvaient armer environ 400 cavaliers, soit quelque 20.000 au total.



La basilique d'Esztergom aujourd'hui

Il installait petit à petit 10 évêchés et 2 archevêchés. L'un des deux à **Esztergom**, siège royal, l'autre à **Kalocsa**. Ce dernier fut attribué à **Aserik**, organisateur

de l'Eglise Hongroise et légat d'Etienne pour apporter la couronne de Rome. (Le nom de ce prélat était déformé en **Asztrik** pendant les siècles et c'est ainsi qu'il est connu de nos jours.) La construction des églises était à la charge

des villages. Dix villages étaient réunis pour en construire une. Fréquenter la messe était obligatoire à l'exception du gardien du foyer. On organisait les marchés les jours de dimanche pour faciliter de satisfaire cette obligation. D'où le nom **vasárnap** (dimanche) : **vásár-nap** (jour du marché).

Etienne 1^{er} eut un fils, **Imre** (Emeric). Son précepteur **Gellért** (Gérard), un bénédictin de Venise, fut promu plus tard évêque de **Csanád** en Transylvanie. Le mont de Gellért (**Gellérthegy**) porte son nom à Budapest. Les insurgés païens le tuèrent en le précipitant du mont dans le Danube. Etienne 1^{er} fit rédiger un ensemble de conseils, intitulés : **Intelmek** (Exhortations) pour initier son fils au règne. Dans ce texte, considéré par certains comme la première constitution de la Hongrie, il recommande à son fils, outre le respect de l'Eglise, de recevoir les étrangers qui, avec leur propre culture, enrichissent l'Etat. Malheureusement, **Imre**, tué dans un accident de chasse, ne lui succéda pas.

Etienne 1^{er} édita aussi deux codes juridiques. Les textes sont perdus, mais leur existence est prouvée par de nombreuses références qui les citent encore deux siècles plus tard.

Le règne d'Etienne 1^{er} dura près de 40 années. La christianisation du pays était pratiquement achevée. L'organisation et l'administration du pays favorisaient la consolidation de la société sur une base différente du système tribal. La population était désormais répartie et installée selon le principe territorial.

On trouve, malgré les destructions, des vestiges architecturaux religieux. Ils sont en général de taille modeste ou transformés, agrandis plus tard comme l'Abbaye Bénédictine de Pannonhalma, fondée par le Prince Géza, père d'Etienne 1^{er}. On peut cependant affirmer que le rayonnement culturel de l'Eglise avait apporté un changement bénéfique par rapport à l'ère tribale.

La mort sans héritier d'Etienne 1^{er} en 1038 provoqua une course au pouvoir et des désordres. Cependant les bases étaient jetées solidement.

L'avènement en 1077 de **László** (Ladislás ; statue ci-contre), un roi énergique, permit le rétablissement de l'ordre et de l'autorité. Ce roi étendit l'influence du pays sur les Balkans, devenu roi de la Croatie. Le roi Etienne 1^{er} fut canonisé en 1083.



Jean KOVÁCS

UN SAMEDI A LA CAMPAGNE...

UNE RENCONTRE AMICALE...

UN DEJEUNER SUR L'HERBE...

une tradition plus que décennale

Autant de titres qui peuvent qualifier ce samedi 26 Juin 2010 à Jarnioux.

Ainsi, le jour du pique-nique programmé depuis longtemps est arrivé. Le soleil attendu et espéré est là et nous réchauffe de ses rayons.

Pour certains, c'est-à-dire les habitués, la route a été facile ; pour d'autres, malgré le plan, cela a été difficile, mais nous sommes tout de même fidèles au rendez-vous.



A peine arrivés, voilà que les verres se remplissent du « nectar des dieux » plus communément appelé par Joseph de « remonte moral » ou « téléphone ». Mais attention ! D'autres bouteilles vont bientôt sortir de derrière les fagots !!! De plus, nous attendons un invité qui n'est autre que le mari d'Agnès qui est... gendarme !!!

Notre lieu de rencontre, la maison de Joseph et d'Anna Bencsik est situé sous le viaduc et face au château, dont on aperçoit les tours depuis le jardin...ce sont de bons points de repères, enfin pour ceux qui ont le don de bien repérer les lieux.

Au fur et à mesure des arrivées, les paniers se vident et la table se remplit de mets délicieux, qui

passent et repassent ... nous sautons du salé au sucré ; quand on croit que tout est fini, eh bien non, voilà encore des tranches de « jésus » et de rôti qui chatouillent nos papilles.

Il fait chaud, bien chaud, mais à l'ombre des arbres nous apprécions un peu de fraîcheur et nos yeux admirent les cerises qui nous tendent les bras, les griottes, les framboises, notes colorées dans la verdure du potager, bien ordonné grâce au travail du jardinier des lieux.

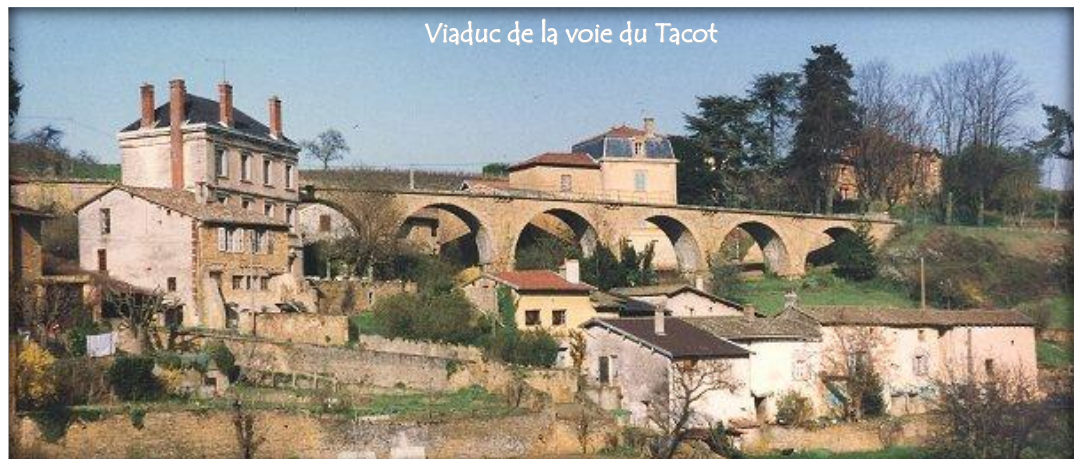
Il règne une atmosphère digne de la « douce France » - C'est un havre de paix qui nous est offert grâce à l'hospitalité de nos hôtes. Chacun trouve sa place, un petit coin d'ombre, on s'étend sur l'herbe à l'écart, on discute...

Il ne faut pas s'endormir, car il est prévu une visite de la « miellerie », un aperçu de l'extension de la maison pour le dernier fils de Joseph et d'Anna : Antoine, follement amoureux de Jarnioux comme le sont ses frères et sœur. Pour les plus courageux, ce sera une « visite guidée » du village.

Ancienne voie ferrée qui relie, de 1901 à 1934 Villefranche à Tarare, elle est aujourd'hui transformée en sentier pédestre qui propose une balade de 24 km entre Liergues et Pouilly-le-Monial, jusqu'à Sarcey, entre vignes, étangs et hameaux des Pierres Dorées.

Sur le plan étymologique,

Jarnioux vient de « Gernioscus », nom d'un domaine ayant appartenu au gallo-romain Gernios.





Le château de Jarnioux (photos ci-contre) domine le vallon de l'Ombre. Il se compose de bâtiments de styles différents, témoins des remaniements réalisés au cours des siècles. La construction d'origine, en pierres dorées du Beaujolais, date du XIII^e siècle. Six tours, dont le donjon qui atteint 30 mètres de hauteur, ont été ajoutées par la suite. Une aile Renaissance est attribuée à Philibert Delorme.



L'entrée monumentale comportait un pont-levis, aujourd'hui remplacé par un pont de maçonnerie, mais dont il subsiste des traces bien visibles. Au-dessus de la porte, on découvre les armoiries de la famille Henry.



Voici un petit compte-rendu de cette très agréable journée à Jarnioux, au pays des Pierres Dorées, dans un environnement champêtre et reposant.

Merci à nos hôtes et aux participants.

A l'an prochain ...

Arlette JACQUEMET

A VOS FOURNEAUX !

MÉZESKENYÉR * PAIN D'ÉPICE A LA HONGROISE



Avec l'arrivée des temps frais, nous vous proposons un dessert qui comblera votre manque de soleil ...

Quelques remarques en introduction :

La Hongrie produit et exporte du miel en grande quantité. Certaines espèces sont réputées et recherchées sur le marché extérieur. Tel est le cas du « miel d'acacia de Hongrie » Ce miel est considéré par les consommateurs comme étant la crème des miels. Il est donc naturel que son usage soit répandu dans le pays pour beaucoup de préparations. Lors des soirées conviviales, Madame Anna Bencsik a eu l'occasion de faire goûter aux stagiaires une de ses pâtisseries préparée au miel selon une recette ancestrale.

Ingrédients (en proportion)

500 g de miel
3 œufs
60 g de sucre en poudre
500 g de farine fine
une cuillerée à café de bicarbonate de soude
une pincée de cannelle moulue
une pincée de sel
le zeste d'un citron râpé
amandes effilées ou noix

Préparation

Faire tiédir le miel dans une casserole, puis retirer du feu. Ajouter les œufs, les épices, la pincée de sel, le sucre et le zeste de citron, puis battre au fouet jusqu'à l'obtention d'un mélange mousseux. Enfin, ajouter la farine, mélanger bien mais délicatement.
Ensuite, verser la préparation dans son moule beurré et fariné, puis saupoudrer le dessus d'amandes effilées ou de noix.
Pour finir, mettre au four préchauffé th. 7/10 et cuire pendant 35 à 40 minutes.
A la fin de la cuisson, laisser refroidir pour le découpage.

De la cuisine des Bencsik, rédigé par Joseph BENCSIK

UNE COLLABORATION ENTRE LA VKF ET L'AFHRA



« L'association *La Voix de Kodály en France* a pour objectif de faire connaître et apprécier l'œuvre du compositeur, ethnomusicologue

et pédagogue hongrois **Zoltán Kodály** (1882-1967). Fondée à Niort en 2001, autour de Christiane Pineau (*Présidente d'honneur depuis 2006*) elle réunit une cinquantaine d'adhérents originaires de tout l'hexagone, engagés dans l'éducation musicale, tant dans l'Éducation Nationale - de l'école à l'université - qu'en conservatoires et écoles de musique. Elle se réjouit également d'accueillir des sympathisants qui encouragent les enseignants à poursuivre leur action. »

C'est en ces termes que notre association se présentait à l'AFHRA dans le bulletin n°37 de 2005 où vous pouvez retrouver un résumé de l'évolution à l'échelle planétaire

du concept kodályen. Depuis, la VKF (La Voix de Kodály en France) a régulièrement progressé : près de 80 membres aujourd'hui, dont la majorité réside en Poitou-Charentes, en région parisienne, en Suisse romande ainsi qu'en Rhône-Alpes, surtout à Grenoble et à Lyon. Son site www.kodaly.fr nous vaut de fréquentes demandes d'information et d'interventions. Pas de campagne publicitaire à l'efficacité incertaine mais cependant la visibilité de la VKF augmente, notamment grâce à deux occasions saisies. D'une part, suite à une demande de son Directeur, depuis 2006, les classes primaires de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon bénéficient de quatre séances hebdomadaires de formation musicale sur le modèle hongrois, dispensées par Laure Pouradier Duteil, enseignante formée en Hongrie. Les deux années



Formation musicale à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon



Chants partagés avec les parents à l'École Saint-Irénée de Lyon

précédentes, le professeur Edouard Garo (www.garo-ed.com) était venu de Suisse partager ses compétences pédagogiques avec les enseignants et les enfants de la Maîtrise. D'autre part, en 2009,

France Musique a sollicité notre collaboration pour la journée *L'éducation musicale en question* et vous pouvez assister à un extrait de cours dans les locaux de la Maîtrise en recopiant le liant suivant dans la barre d'adresses de votre navigateur :

http://sites.radiofrance.fr/francemusique/pedagogie/fiche.php?eve_id=265000287

Le soutien de l'AFHRA à la VKF fut à plusieurs reprises un précieux encouragement. C'est la Maison Franco-Hongroise

qui a accueilli le stage de formation kodályenne d'enseignants de l'automne 2005. C'est dans ses murs aussi que s'est déroulée notre assemblée générale 2006 avec la conférence de Thérèse Potvin, professeur canadienne venue d'Edmonton nous présenter son immense travail pour que rayonnent les pratiques pédagogiques initiées par Kodály.

Pour le 125^{ème} anniversaire de sa naissance, célébré sur les 5 continents, dans le cadre d'un riche « Carrefour 2007 » automnal à Lyon, c'est encore rue de la Poudrière que vous avez pu entendre le professeur Garo sur le thème « *Que représente pour nous le nom de Kodály* ». La Maison Franco-Hongroise a accueilli à cette occasion une exposition itinérante commandée par le Ministère hongrois des Affaires Étrangères et celui de l'Éducation et de la Culture.

Recentrée pour l'instant en France sur l'éveil musical des jeunes enfants et la formation des enseignants, la pédagogie kodályenne propose une progression cohérente dès « 9 mois avant la naissance de la mère » (comme l'a plaisamment exprimé Kodály) jusqu'au niveau professionnel ainsi qu'en ont témoigné les plus grands musiciens hongrois.



Éveil musical en classe de CP

Quelques clés pour approcher ce concept pédagogique : priorité donnée à la voix, développement précoce de l'audition intérieure, toujours proposer aux apprenants

des textes musicaux de valeur, les meilleurs chants du patrimoine du pays de résidence constituant le socle le plus solide du répertoire.

Plusieurs membres de l'AFHRA font partie de la VKF à titre de sympathisants. C'est un excellent stimulant pour aller de l'avant. Notre projet immédiat : un voyage d'études

dans des écoles de Budapest et à l'Institut Kodály de Kecskemét cet automne. Rendez-vous pour une prochaine collaboration avec l'AFHRA au plus tard au printemps 2012 ? Ce sera l'année du 130^{ème} anniversaire de la naissance du Maître, donc peut-être l'occasion d'un deuxième Carrefour...

Chantal BIGOT, Présidente de la VKF

DINER DE FIN D'ANNEE POUR LES ETUDIANTS FRANÇAIS APPRENANT LE HONGROIS



Le même dîner vu par Ildikő :

Le repas a été presque réussi. Je dis presque, car la perfection n'est pas de ce monde. Un étudiant n'a pas pu venir, mais un ami d'un autre est venu, ce qui fait qu'on était au complet. Je peux dire en tout cas que rien n'est resté du dîner, pas une goutte de goulache. C'est agréable pour moi qui l'ai préparé. Avant le dîner, les participants avaient visité et admiré la bibliothèque. A mon avis, la littérature hongroise en français pourra bien les intéresser. Il faudra voir comment ils pourront y accéder. Les étudiants ont apprécié la présence de Pascal notre Président, ils lui ont parlé de leurs motivations d'apprendre le hongrois. Après le repas, un couple d'étudiants – amis – est resté à faire la vaisselle et à ranger. Puis ils m'ont ramenée chez moi – il était minuit – avant de rentrer chez-eux à Chazay d'Azergue.

Ildikő RÁDI, lectrice, enseignant la langue hongroise à la Faculté de Lyon, a organisé un repas de fin d'année à ses étudiants, à la Maison Franco-Hongroise le 10 juin 2010. Elle avait préparé elle-même une « goulache », qui était très bien réussie, délicieuse, très riche en paprika fort !!! je peux en témoigner, j'en ai repris deux fois. Il y avait une ambiance amicale, joyeuse. Chacun essayait durant le repas de parler hongrois selon son niveau. Chacun a raconté ses souvenirs de l'année scolaire écoulée. Jeunes et moins jeunes ont constitué un groupe soudé, comme j'ai pu le constater. Ildikő est vraiment une très bonne ambassadrice de la langue hongroise !

Pascal MERLIN



INFO * HIREK * INFO * HIREK

VICTIMES DES IMPORTANTES INONDATIONS DE JUIN 2010 EN HONGRIE

Nous informons nos lecteurs que notre Association a envoyé une aide aux sinistrés des inondations de ce printemps en Hongrie. Le montant en était de 810 €, réunis par la contribution de l'association-même et de ses membres, dont chacun a donné selon ses possibilités. Nous voudrions citer la générosité particulière des Sœurs Châbrier avec une participation de 125 €.

Votre coin littéraire

Károly Kisfaludy : Mon beau pays

*Mon pays au beau terroir
Pourrai-je un jour te revoir ?
En avançant sur mon chemin
Mon regard te scrute en vain.*

*Je demande aux oiseaux
Sont tes jardins toujours si beaux ?
Je le demande au nuage
Et à la brise chuchotante.*

*Mais ils ne me consolent pas
Laisant mon cœur désolé, las.
Mon cœur languit abandonné,
Comme l'herbe sur un rocher.*

*Ma demeure, où je suis né,
Ton abri tôt j'ai dû quitter :
Je suis feuille arrachée
Par bourrasque emportée.*

adaptation française par Jean Kovács

Kisfaludy Károly : Szülőföldem szép határa!

*Szülföldem szép határa!
Meglátlak e valahára?
A hol állok, a hol megyek,
Mindenkor csak feléd nézek.*

*Ha madár jön, tőle kérdelem,
Virulsz-e még szülőföldem!
Azt kérdezem a felhőtől,
Azt a suttyó szellőtől.*

*De azok nem vizsgáztalnak,
Bús szívemmel árván hagyják;
Árván élek bús szívemmel,
Mint a fű, mely a sziklán heh.*

*Kisded hajlék, hol születtem,
Hej tőled be távol estem!
Távol estem mint a levél,
Melyet elkap a forszószél.*

L'œil voit... le cœur saisit ... le bras se tend ...



A mon âge, boiteuse ... un voyage à Budapest m'attend. De temps en temps la peur m'envahit: marcher, monter et descendre les escaliers, prendre le bus, le train dont les marches sont souvent très hautes, se risquer de mettre le pied sur l'escalator très rapide du métro.....comment arriverai-je à faire tout ça ?

Le jour du départ arrive. Amicalement on me propose de m'emmener à l'aéroport Saint-Exupéry en voiture. Y arrivant, une dame de service me tend le bras pour m'accompagner jusqu'au départ.

A l'avion, il y a la passerelle à monter. Tout à coup, quelqu'un offre de prendre ma valise puis me la range dans l'avion. Ils sont gentils, ces gens ! - je le chuchote dans mon cœur.

Arrivant à Budapest, les gestes se répètent: un monsieur élégant, une jeune fille, une dame, un garçon offrent leur service pour m'aider à descendre, de m'accompagner, de prendre ma valise, de chercher un charriot et de le pousser jusqu'à la sortie où je suis attendue.

Dès le lendemain, je dois me déplacer en ville : les marches du tramway sont bien hautes ! Une dame se penche vers moi et m'aide à monter. En m'apercevant, une jeune fille se lève aussitôt et me cède sa place. Pour prendre le métro, les escalators à Budapest sont très rapides. Un garçon me double puis se retourne, prend mon bras, je peux donc garder l'équilibre. Je n'en reviens pas !

Je ne demande rien, les passants me voient et spontanément font les gestes dont j'ai besoin. Puis, ils disparaissent dans la foule. Je suis émerveillée. Tant d'attention, tant de bonté de la part de ces "inconnus de la rue" sans aucun lien entre nous mais il y a la noblesse et la bonté de leur cœur.

C'est ainsi que ma peur du départ s'est changée en joie.

Témoignage de Sœur ILONA

FORUM DES ASSOCIATIONS DES 1^{er} ET 4^{ème} ARRONDISSEMENTS DE LYON

LE 4 SEPTEMBRE 2010

Nous avons installé notre stand au premier étage de la salle de "La Ficelle" située à l'angle du boulevard des Canuts et de la rue Hénon dans le quatrième arrondissement.

Monsieur Joël Palomino, Président du Comité des Fêtes a assuré l'accueil des participants et est venu plusieurs fois à notre stand pour s'enquérir du bon déroulement de cette manifestation. Monsieur Gérard Colomb, Maire de Lyon, Monsieur Hamelin, conseiller municipal et d'autres personnalités de notre ville - également venus à notre stand - ont marqué par leur présence l'intérêt de ce forum des associations.

Au cours de cette journée nous avons établi des contacts avec des particuliers intéressés par nos activités et sensibles à la situation géographique de notre maison située dans le premier arrondissement. Mais nous avons également pu rencontrer d'autres associations et les contacts pris seront propices, à court ou moyen terme, à des échanges dans les divers domaines communs tels que cinéma, musique, langues, programme pour les jeunes, etc.

D'autres stands ont attiré notre attention que ce soit des ateliers d'écriture, des écoles de musique ou autres structure d'animations diverses,

et apporté de nouvelles idées à prospecter et à réaliser dans la mesure du possible pour enrichir ou diversifier nos activités actuelles.

A noter au passage que la Croix-Rousse - est un grand village à l'intérieur de la ville de Lyon - comme aime à le dire les Croix-Roussiens, comporte pas moins de 450 associations ce qui montre tout l'intérêt de notre participation à un tel évènement.

C'était comme une ruche active de rencontres et nous comptons renouveler notre présence à ce forum en 2011.

Françoise SZABÓ-PINOT



A vos appareils photos !!

Nous avons eu l'idée de lancer un concours photo sur le thème de la ville de Lyon, selon les critères suivants :

- Le concours est gratuit ;
- Il est ouvert à tous, photographe averti ou amateur du dimanche ;
- La photo doit être clairement identifiable à la ville de Lyon, en couleur, présenter un intérêt artistique et ne comportant aucun personnages (pour des raisons juridiques de droit à l'image).

Tous les clichés seront les bienvenus. Une exposition sera organisée à la Maison Franco-Hongroise où ils seront présentés. Un jury assermenté choisira la meilleure photo.

Pour participer au concours, rien de plus simple : vous vous inscrivez à l'aide du bulletin d'inscription ci-dessous, à renvoyer par courrier à Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes ou par courriel à hongrie.lyon@laposte.net.

Le concours débute dès à présent et se terminera le 30 novembre 2010.

Que gagne-t-on ?

La photo lauréate illustrera - avec l'autorisation de son auteur - le bandeau du site internet de notre Association et ce à titre également gratuit.

Nous comptons sur votre participation !

CONCOURS PHOTO A.F.H.R.A. - FICHE D'INSCRIPTION

A découper et à envoyer à Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes, 7, rue de la Poudrière, 69001 LYON :

NOM PRENOM

ADRESSE.....

TELEPHONE MAIL

Titre de la photo au dos, avec mention de vos nom et prénom.

Date et signature, suivies de la mention manuscrite « lu et approuvé le règlement du concours ».



SUR VOTRE AGENDA AUTOMNE - HIVER 2010

MERCREDI 6 OCTOBRE

APERITIF DE RENTREE

*avec d'autres Associations européennes
à la Maison Franco-Hongroise*

VENDREDI 22 OCTOBRE

SOIRÉE CONVIVIALE

19h : conférence d'*Esther Forrai, poétesse*

20h : dîner traditionnel hongrois

à la Maison Franco-Hongroise

Pour le repas : tarif adhérent 14 €, autres 16 €, étudiants 8 €,

Inscription auprès de Anna et Joseph Bencsik

par téléphone au 04 78 25 04 22 ou par courriel : joseph.bencsik@free.fr

DIMANCHE 14 NOVEMBRE DE 15H A 18H

APRES-MIDI DE CHANTS

entrecoupé de goûter tiré du panier

à la Maison Franco-Hongroise

Inscription souhaitée auprès de Teri Monternot

par téléphone au 04 78 34 83 58 ou par courriel : tgm.monternot@cegetel.net

VENDREDI 19 NOVEMBRE

SOIRÉE CONVIVIALE

19h : exposé des étudiants sur leur voyage en Hongrie

20h : dîner traditionnel hongrois

à la Maison Franco-Hongroise (*pour l'inscription voir dîner au 22 octobre*)

DIMANCHE 21 NOVEMBRE DE 14H30 A 18H

APRES-MIDI DE CINEMA

avec présentation du réalisateur et collation à l'anglaise (thé et cakes)

projection du film « Orgueil et Préjugés » de Joe Wright (2005) sur la vie de Jane Austin

à la Maison Franco-Hongroise

Inscription souhaitée auprès de Christian Géhin

par téléphone au 04 78 69 59 56 ou par courriel : chgehin@laposte.net

SAMEDI 4 DECEMBRE DE 14H A 18H ET DIMANCHE 5 DECEMBRE DE 15H A 18H

FETE DE SAINT NICOLAS * MIKULÁSÜNNEPSÉG

à la Maison Franco-Hongroise

Pour tout détail, veuillez consulter notre site internet : www.francehongrie.fr

VENDREDI 17 DECEMBRE

SOIRÉE CONVIVIALE

19h : programme d'animation culturelle à définir : toutes les propositions sont les bienvenues !

20h : dîner traditionnel hongrois

à la Maison Franco-Hongroise (*pour l'inscription voir dîner au 22 octobre*)

VENDREDI 31 DECEMBRE

REVEILLON

à la Maison Franco-Hongroise

DECEMBRE – DATE A PRECISER

CONFERENCE AVEC DES DEPUTES EUROPEENS

à la Mairie du 7^{ème} arrondissement (16, place Jean Macé, Lyon)

*Des informations complémentaires sur ces programmes peuvent être obtenues à la Maison Franco-Hongroise
7, rue de la Poudrière, 69001 Lyon, lors des permanences le mercredi de 15h à 17h personnellement ou par téléphone au 04 78 29 41 39 ;
par courriel : hongrie.lyon@laposte.net ou sur notre site : www.francehongrie.fr*

JOURNEES CONSULAIRES LES 5 ET 6 JUIN 2010

En complément et en illustration de l'éditorial de notre président Pascal Merlin, voici quelques photos de ces Journées Consulaires des 5 et 6 juin, qui ont été riches en visites et en contacts. Nous avons fourni à nos visiteurs renseignements et documentations sur la Hongrie et aussi sur notre Association.

L'atelier d'enfant intitulé « Dessine-moi la Puszta » a eu un grand succès avec une excellente participation. Les enfants ont fait des dessins, ils ont reçu des petits drapeaux, des bonbons des petits gâteaux, des ballons, faisant parfois le bonheur même des grands. Madame Bley a inauguré le



Petits et grands s'amuse

premier jour une exposition sur la vie et l'activité de Robert Schumann, considéré comme l'un des Pères de l'Europe. Le dimanche, malgré l'orage et la pluie nous avons eu encore

beaucoup de visiteurs.

Sous le grand chapiteau de Pôle Européen nous avons été voisins d'une association des Pierres Folles de la Vallée d'Azergues. Un beau jour nous

pourrions bien organiser une excursion pour visiter leur site et leur musée, qui semblent très intéressants. L'autre association également présente sous le chapiteau était Lyon Multiculturelle, représentée par Madame Gutierrez, dont nous avons pu faire la connaissance.

Teri MONTERNOT



Françoise Szabó-Pinot, Madame Bley et Pascal Merlin sur notre stand



Permanence de Chantal Bigot avec notre Président